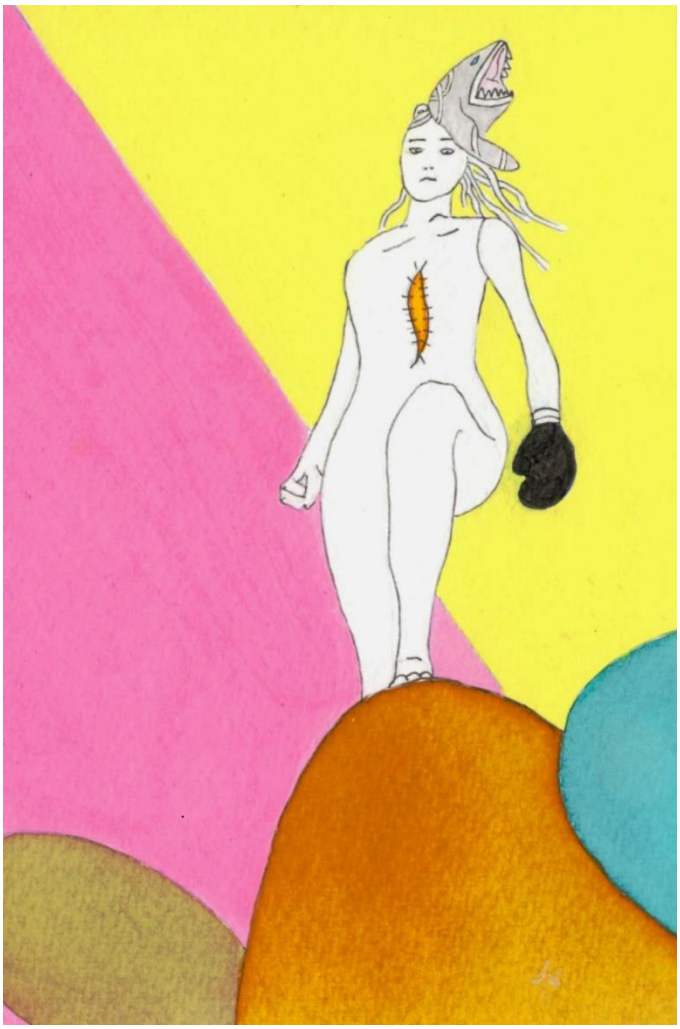
La Compagnie des gens qui content

présente

Orca



© Nathanza

Un spectacle tout public à partir de 10 ans

Contact artistique
Clara Guenoun : 06 48 05 68 30
clarinetteraconte@gmail.com
www.claraguenoun.com

Contact production
Nathalie Meurzec : 06 76 29 47 69
desgensquicontent@gmail.com

Siège social : 44 rue de Tourtille-Paris 20ème
Siret : 812 774 990 00020 // APE : 9001Z Arts du spectacle vivant
Licences PLATESV-R-2021-011828

MAJ : Mars 2023

Raconter, c'est porter une parole symbolique à travers les contes traditionnels, les récits de vie…

La parole du conteur rassemble et invite à partager une histoire commune ; commune *et* singulière puisque chacun la voit, la ressent avec sa propre histoire… et la comprend, au sens de « la prend contre lui », selon ce dont il a besoin ou envie à ce moment précis.

On part ici d'une histoire de vie, dans laquelle la parole symbolique peut trouver sa place et dans laquelle des contes insérés -ou en écho- viennent dire le monde *à leur manière*. Dans les derniers spectacles de la Cie, il y a différents types d'adresse au public, des voix qui surgissent, un rapport à la narration qui bouge selon les moments : des temps d'incarnation, de récit, de la voix chantée, de la musique, du corps.

Orca rejoint ce chemin :
https://youtu.be/0lVxPpzy7_Q?si=N4avKyr2blyGZdY1

Résumé de l'histoire

Orca est l'histoire d'une enfant née sous X puis adoptée. Sans que lui soit révélée ses origines, elle "sait" depuis sa naissance qu'elle a été abandonnée. « Enfant de personne » devenue femme, elle part pendant 13 ans à la recherche de sa mère biologique. Cette quête sera traversée par des figures de mères fantasmées, rêvées ou redoutées… jusqu'à la rencontre finale, réelle, avec sa mère, elle-même fille et petite-fille d'ogresses siciliennes.

Intention

« Un souci tu, tu l'dis. Un souci dit, tu l'tues ! » Gigi Bigot

L'histoire d'Orca a pris progressivement une place centrale dans ce spectacle. Histoire-cadre à l'origine, elle devait nous permettre de parler de la question de la filiation, de la maternité, de la transmission, de la nature des liens dits « de famille » ou « de sang ». Elle devait se mêler, en écho, à des récits de mères que nous avions déjà collectés en mars 2021. Mais ce récit, écrit par Nathalie Meurzec à partir de son histoire et des enregistrements réalisés pendant la rencontre avec sa mère biologique nous est apparu, au fur et à mesure du temps, comme une quête des origines. Son cœur battant est finalement celui du secret, d'un imaginaire continuellement en activité pour reconstruire l'absence, recréer une histoire singulière née d'un secret et d'un silence.

Un secret tu, tu l'dis. Un secret dit, tu l'tues !
Est-ce que tous les secrets doivent être dits ? Levés ? Pourquoi le silence serait d'or et la parole d'argent ? Le silence a-t-il plus de valeur, plus de sens dans certaines situations ?

La parole serait si potentiellement dangereuse que la « sagesse populaire » nous recommande de tourner sept fois la langue dans notre bouche avant de parler !

Orca interroge aussi pour nous la question des origines, de notre besoin humain de vouloir savoir d'où nous venons, comme si la connaissance de nos origines était non seulement un droit fondamental, mais un devoir familial de transmission, une condition *sine qua non* de notre appartenance à l'humanité. La généalogie depuis longtemps, les recherches ADN aujourd'hui témoignent de ce besoin de (re)tisser une histoire.

Orca-sans-passé est une fondatrice parce qu'elle est contrainte, comme Semiramis, de s'inventer comme première de sa lignée ; paradoxalement, comme si rien avant elle n'avait existé. Semiramis nait de l'amour secret de Derceto (une sirène) et de Caystrus (un fils d'amazone). Derceto abandonne l'enfant à sa naissance, puis se suicide au milieu d'un lac. Mais le bébé, lui, est sauvé parce que des colombes l'aperçoivent et le nourrissent tous les jours en volant du lait et du fromage. Adulte, Semiramis devient chef des soldats, prend une citadelle et son trésor et fonde Babylone.

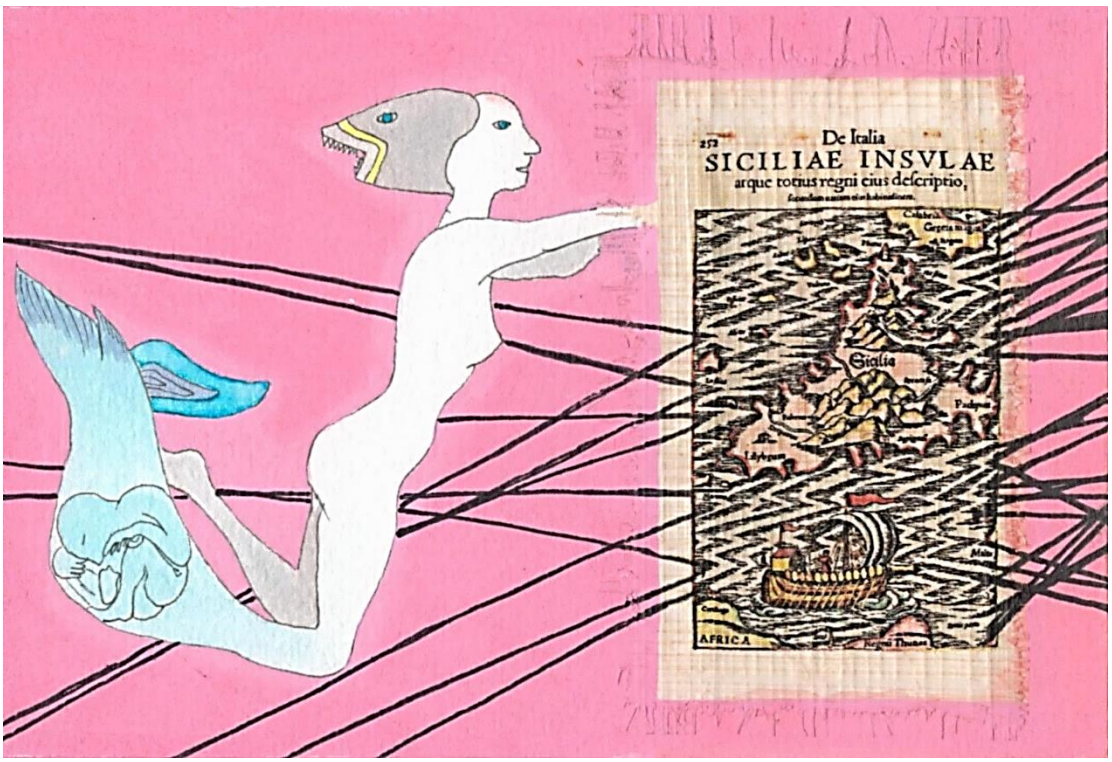
Peut-on vivre sans ancrage ? Sans histoire fondatrice ?

Orca répondrait que « non ». Ce spectacle est pour nous le récit d'une mission réussie, d'une quête menée à son terme par une héroïne que rien ne distrait, tant son besoin semble vital. Cette enquête, comme un chemin semé d'embuches est un voyage initiatique qui la trans-forme. Comme dans tout voyage, elle découvre des couleurs, des chants, des images qui la façonnent et lui permettent de créer sa propre chaîne de sens, de construire son identité d'aujourd'hui.

De l'imaginaire à la réalité, de la liberté féconde de l'absence à la sidération du manque, Orca surfe entre deux pôles, ballotée comme tous les humains : qui ne cherche pas d'où il vient ? Parce que d'où il vient est aussi un peu (beaucoup ?) de ce qu'il devient. Qui ne cherche pas sa place en ce monde ?

Enfin, de cette histoire émerge selon nous, l'urgence vitale à (s') inventer, à (se) fonder, à (se) créer. L'histoire d'Orca nous montre une des multiples stratégies de survie que chacun-e peut déployer pour exister pleinement quand tout ou partie de son histoire lui manque.
S'il part d'un récit de vie en partie autobiographique, ce spectacle ouvre des fenêtres sur l'imaginaire : c'est l'histoire d'une histoire qui s'invente sous nos yeux… une histoire d'ogresses, de fées, de folle lignée, de sang et d'exil…
Que choisit-on de retenir de ce qu'on nous dit pour refabriquer une « belle histoire » ou une « histoire forte » ?

Parce que si chacun, au fond, peut s'inventer son histoire, autant qu'elle soit belle et forte !



Axes de recherche

Le silence/Le secret : de la naissance, des origines, ses conséquences.
A-t-on tous le droit à une histoire ?
Filiation biologique et filiation symbolique
La fonction symbolique du langage des mots : un rattachement au monde des humains
Pourquoi protéger ou dévoiler un secret ?
De gardien à prisonnier d'un secret… il n'y a qu'un pas !
Le droit/ordre/besoin de tout dire
Quand et comment parler ou se taire ?
Le séduisant mystère du silence
La création des légendes familiales. A quand remonte une « origine » ?
Quels choix faisons-nous ? Guider par quelles valeurs ? Quelles intuitions ?
Ce que l'on sait-sent malgré le silence ou le secret.
La « mode » des recherches généalogiques et ADN.
Rôle de l'Etat, de Vichy à aujourd'hui dans l'organisation de la maternité secrète
Haute mortalité de l'enfant abandonné au début du XIXème.
Le rôle de l'imaginaire dans la (re)construction d'un roman familial
Le rôle du rêve dans la création d'un ailleurs
L'organisation de l'abandon des nouveaux nés et du secret des naissances au XVIII siècle (tours d'abandon à tourniquet) et sa réintroduction en 2001 dans 11 pays européens *via* les « boites à bébés »

Boîte à bébés : République tchèque

Suisse

Matières traversées

Nous pensons pour cette création à quatre types de paroles :

- La parole du récit, avec
  - Des Collectages éventuels autour de ce que chacun sait ou non de ses origines, ce qu'il entend par « origines », ce qu'il préfère savoir ou non. En 2ème étape de travail
  - Un récit de vie central d'une des conteuses, née sous X
  - Des enregistrements audios des rencontres avec sa mère biologique
- La parole historique, avec
  - Des apports historiques
- La parole symbolique, avec
  - Des mythes et légendes
  - Des contes traditionnels. Par exemple des contes sur les ogresses
- Le langage du corps
  Afin que puissent vivre les moments de silence d'Orca, les dessins

Equipe artistique

Orca est une création collective avec **Clara Guenoun** et **Nathalie Meurzec** à la co-écriture et la narration ; avec **Matthieu Beaudin** à l'accordéon électronique et à la voix ; avec **Anne Marcel** à la mise en scène ; avec **Nathalie Pernette** au mouvement ; avec Alain Seigneuret à la création lumière.

Nous serons trois au plateau et cette diversité signifie pour nous une multiplicité de voix, de modes, de mouvements. La musique composée ou improvisée nous a rapidement paru une source essentielle : une parole sans mot qui viendrait frôler, rencontrer, soutenir le récit, accompagner des chants, créer un autre monde…
Anne Marcel accompagne plusieurs conteurs et c'est par ce fil que nous l'avons rencontrée. Nous avions besoin d'une personne attentive au projet, respectueuse du processus de création, à même de nous mener le plus loin possible dans la recherche du sens et de son expression concrète.
Nathalie Pernette a accompagné le dernier spectacle de Clara Guenoun, *Requin-Chagrin* et il était évident pour nous qu'un travail sur le mouvement, le corps, la manipulation était nécessaire et serait forcément heureux avec elle.

Résidence au Théâtre de la Girandole-Mai 2022

Clara Guenoun : écriture plateau, narration

Enseignante, comédienne et formatrice de théâtre de l'Opprimé à la Cie NAJE pendant 20 ans, Clara Guenoun a toujours été raconteuse d'histoires, mais depuis plus de 10 ans elle est conteuse professionnelle. Elle s'est formée notamment avec Abbi Patrix, Florence Desnouveaux, Marien Tillet, Pépito Matéo, Gigi Bigot, Praline Gay-Para, Muriel Bloch, Rachid Bouali, Olivier Letellier.

Elle collabore avec la Maison du Conte sur des projets territoriaux, des collectages, des formations, avec un collectif de conteuses, avec la Cie du Cercle pour le Festival Mix'Up, et bien d'autres !
Elle a créé la *Cie des gens qui content* pour créer et jouer des spectacles, collecter des paroles et récits de vie, donner la parole à des adolescents, des adultes ou des familles et transmettre l'art du conte.

http://claraguenoun.over-blog.com
https://lagrandeoreille.fr/clara-guenoun-et-julie-metairie-font-entendre-les-maux-daujourdhui-dans-leurs-recits-de-vie Art.Requin-Chagrin

https://lamaisonduconte.com/ressource/ca-conte-6-clara-guenoun/ Interview-portrait
https://www.youtube.com/watch?v=I2nHgCeBaPc , à partir de 6min 42. Extrait conte in Festival Mix'Up
https://www.youtube.com/watch?v=LHKX2oL-B2E, teaser Requin-Chagrin

Nathalie Meurzec : écriture texte et plateau, narration, illustration

Ethnologue, dessinatrice, puis comédienne et autrice, elle a accompagné musicalement Clara sur le spectacle « Eclats de vie », conçu l'affiche de *Chut…e !,* de *Requin-Chagrin*, et collecté des centaines de récits de vie dans le cadre de recherches ethnographiques. Elle découvre l'univers du conte contemporain en rencontrant Clara en 2011 et collabore avec elle depuis 2015.

Elle joue dans des spectacles de la Cie NAJE depuis 2010 et dans les Stations de la Cie Maggese : spectacles autour de collectages de chants et récits de vie des immigrés italiens en France, depuis 2015.
Elle dessine et écrit depuis toujours et est l'auteure de *La Recrachée* adaptée à la scène pour *Orca*.
Sous son nom d'artiste Nathanza, a fait plusieurs expositions de ses dessins et a réalisé plusieurs série de dessins liés à spectacle.
En 2021, elle a crée *Poétique publique* avec un projet central, *Raconte-moi 1001 villes*, qui propose à tout type de structure de produire un livre, des podcasts ou un spectacle, à partir d'un collectage

http://nathanza-graph.com

Matthieu Beaudin : accordéon électronique, voix

D'abord musicien –accompagnateur au piano et accordéon, après quelques années il découvre le jeu d'acteur et travaille comme comédien avec Patrice Bigel sur des textes de Paradivino, Marivaux, crimp....
Plus tard il découvre le clown et se forme à l'école du Samovar. Il est Fiasco de Gama ! Et intègre en 2022 Le Rire Médecin.
Il a joué en tant que musicien, acteur et clown avec les Cies La rumeur, le Terrain vague, Soleil sous la pluie… et avec les groupes Big Blunt Bad, Pourquoi pas et Zawalpé.
En 2015, il entre dans le quartet NazzazzaN et crée avec Haim Issacs, Cyrille Froger et Gael Ascal le NazzazzaN aquatique, un spectacle dans l'eau de musique et cirque.
En 2020-2021 il crée avec la Cie La Boca Abierta un spectacle qui mêle musique, cirque et chant.
Il a rencontré Clara autour du projet *Mobile Home* de la Cie Trans'Art et Nathalie pendant stage d'improvisation vocale qu'il animait avec Haim Issacs.

Aquatique, Festival La voix est libre- https://www.youtube.com/watch?v=HJJkQzLzKAQ
Mange la vie avec les doigts, Boca abierta, 2021-22 : https://fb.watch/fIBNSskqeY/

Anne Marcel
Metteure en scène, directrice d'acteurs

Sans doute parce qu'elle-même est auteur et interprète, elle sait accompagner, sans jamais le fragiliser, le travail d'artistes du récit et du conte, et donner forme sur le plateau à un texte en perpétuel mouvement.
Elle a reçu une formation classique au conservatoire de Tours. A sa sortie, en 1993, elle multiplie les collaborations : auprès de Jean-Laurent Cochet, Carlo Boso, Frederic Faye, Gilles Defacques, Bernadete Bidaude, Pepito Mateo, Ulrik Barfod, Etienne Champion, afin d'acquérir des connaissances pluridisciplinaires. Sa pratique s'oriente le plus souvent vers les formes de création théâtrale narratives : le conte, le récit, les formes «seul-en-scène» constituent son terrain de jeu. Elle croise alors la route d'artistes qui s'inscrivent également dans une volonté de renouveler les codes du genre : Nicolas Bonneau, Achille Grimaud, Titus, ou encore Yannick Jaulin, et qu'elle accompagne dans leur démarche.
Son travail a notamment été remarqué lors de nominations aux Molières : en 2015 pour le meilleur spectacle musical avec Ali 74 – Le combat du siècle, et en 2011 pour le spectacle jeune public avec P.P les p'tits cailloux

Rêve de pierre https://www.youtube.com/watch?v=NooG9_cQ4YI
Janis Joplin https://www.youtube.com/watch?v=OpsvUxpGNm8
Tu mues tu meurs https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/TU-MUES-TU-MEURS/videos/Teaser-spectacle-Tu-mues-tu-meurs?autostart
Rag 'n boogie https://www.youtube.com/watch?v=Ee5krmnZG3w

Nathalie Pernette, travail sur le mouvement

Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotive nourrie de la sensation intérieure.
Danseuse-chorégraphe formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente.
Son passage par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, ne fait que l'affirmer.
En 2001, elle créé sa propre compagnie et présente depuis ses spectacles dans toute la France et à l'étranger.
L'activité de création, marquée par un goût pour l'expérimentation et la rencontre, emprunte depuis toujours différents chemins menant de la salle à l'espace public, en passant par des lieux insolites. Elle cultive également le frottement avec d'autres disciplines artistiques comme les arts plastiques ou la musique vivante...
Autour d'une vaste activité de production et de diffusion de créations chorégraphiques se développent enfin de nombreuses actions de sensibilisation à la danse contemporaine, qui visent à faire connaître et aimer le mouvement, en abolissant autant que possible les préjugés et les réticences.

Vingt-cinq pièces ont vu le jour depuis la création de la compagnie, dont, en 2021, un dernier cycle autour de l'eau : *La Mémoire de l'eau* et *L'Eau Douce*…

Sur la Cie Na : http://www.compagnie-pernette.com/la-compagnie/nathalie-pernette
Entretien avec Nathalie Pernette : https://www.youtube.com/watch?v=QK1ju6XYeeA

Alain Seigneuret, créateur et régisseur lumière

Régisseur depuis des années à la Maison du Conte de Chevilly Larue, il a fait la création lumière de nombreux spectacles de conte. Alain créera la lumière du spectacle parce que toute nouvelle expérience artistique l'intéresse et qu'il connait déjà bien Clara et Nathalie.

Avec *Orca*, il permettra à la lumière et à l'ombre de jouer un rôle sensible en sculptant les corps et les objets.

Démarche artistique

Ce spectacle est conçu pour être joué sur un plateau dans une salle équipée.

A l'image de son personnage central, il appelle à des moments des formes sans paroles : dessin, corps, musique qui viennent soutenir la parole.

Le corps

Le corps permet de dire les émotions autrement… d'accompagner le récit, de créer du décalage, d'interpréter ce qui est dit et de créer ainsi parfois un double langage. Les narratrices se font danseuses, mouveuses, machines, boites, voiles… !
Le corps, avec ses sons, ses silences peut être pour le spectateur une autre porte d'entrée dans cette histoire.

Le travail avec Nathalie Pernette est en ce sens, essentiel.
« Chorégraphe, je pose mes yeux depuis deux projets déjà sur les corps convoqués par Clara Guenoun. Des corps de professeurs, d'adolescents, de parents, de nourrissons, de poissons, d'océan, de policiers ou de juges, qu'elle invite sur un plateau, avec la grâce et l'intelligence d'une danseuse débutante, soutenues par une fine observation du quotidien. Avec Orca, elle poursuit en trio ce chemin corporel fait de liberté, de jeux, de rigueur, de retenues et d'éclats d'énergie. Je l'accompagne dans cette voie, cherchant avec l'ensemble des interprètes à créer des présences, immobiles ou en mouvements, d'une lumineuse évidence. Orca soulève avec une nécessaire distance, dans un îlot poétique, parfois plein d'humour ou de rage, la question de ces enfants à la recherche de leur origine biologique.*
Une question à laquelle Clara, Nathalie et Matthieu répondent par le verbe, la musique ou le dessin avec la même pudeur. »

*1er : *Requin-Chagrin*

La musique

Comme la danse, la musique composée et jouée par Matthieu Beaudin est un autre langage que la parole orale
Avec son accordéon électronique « du futur »,
- il accompagne des chants italiens de la tradition populaire
- il crée des ambiances sonores, comme des « nappes » qui viennent soutenir, décaler, la parole
- il crée des morceaux musicaux pour accompagner des moments de récit

« Je joue de l'accordéon électronique, de l'ordi-flonflon, de la machine à poumons ; comme un synthétiseur rendu sensible, grâce à son soufflet, qui m'oblige à m'engager physiquement pour sortir du son en le tirant, en le poussant.
C'est un instrument-orchestre, il faut choisir et construire les matières sonores avec lesquelles je jouerai.
Pour Orca, on a pensé à l'eau, aux petites bulles très aigues qu'on entend quand on est immergé dans la mer, aux basses vibrations que nous inspirent les grands mammifères marins.
Aux doudous côtonneux. Aux enquêtes et aux films d'espionnage. Aux bals tristes. Aux mots qui sortent en cris. Au blues des moments sans espoir. aux Mandoles des rêves de voyage méditerranéen... »

Le dessin

La scénographie après voir été pensée sous forme d'un ensemble de 16 cubes en bois ou plexiglas formant comme une sorte de puzzle géant manipulable dans tous les sens jusqu'à devenir un ensemble à hauteur de femme a été modifiée.
En 2023, pour des raisons esthétiques et pratiques, l'équipe a décidé de ne garder que trois cubes et de se réorienter vers de la projection vidéo.

Les costumes, réfléchis avec Anne Marcel seront liés au graphisme de la série de dessins créés pour le spectacle en 2022 : *La recrachée*.
Ces dessins (re)constituants de la vie d'Orca, seront donc projetés sur des surfaces, *via* 2 à 3 mini vidéo projecteurs. Tout au long du spectacle ils seront témoins, indices, éléments d'enquête de la traversée du personnage.
Les trois cubes sont mainenant utilisés comme des objets sur lesquels on peut s'appuyer, s'asseoir, se coucher, monter, être en équilibre ou déséquilibre. Ils ont une fonction quotidienne et symbolique.

Essai de 6 prototypes de cubes en bois 40x40. pour un bloc de 160x160

Les dessins qui recouvrent les cubes sont réalisés par Nathalie Meurzec (Nathanza).
« J'ai commencé à dessiner quand je suis née. Je ne me rappelle pas de moi ne dessinant pas. J'ai dessiné tout de suite et comme dans l'urgence, parce que je sentais que la parole orale, était traitresse dans la mesure où elle ne permettait pas d'exprimer ce que je voulais dire et parce qu'elle était prononcée par des adultes menteurs-cacheurs, gardiens de secret. Je me disais qu'avec la parole, on était tous « à côté de la plaque » et que finalement un bon dessin valait mieux que mille paroles ! Aujourd'hui Orca, spectacle des arts de la parole, vient révéler, interroger, bousculer ce rapport difficile aux mots dits. Les dessins témoignent d'un monde de silence bercé de couleurs, peuplé d'images, d'êtres parallèles souvent mal ancrés, mais sur-vivants formidables.
L'idée du puzzle, du casse-tête, de la reconstitution par imbrication comme une enquête, m'a tout de suite plu et semblée comme une mise en abyme du récit. »

La mise en scène, par Anne Marcel

« Accompagner des raconteuses et des raconteurs sur un plateau c'est se mettre au service de plusieurs histoires : les récits choisis, portés par les artistes et l'histoire des corps et des psychés des artistes eux-mêmes et ce, que l'écriture soit autobiographique, fictionnelle ou issue d'un répertoire traditionnel ; ma méthode est donc celle de la maïeutique, je suis en quelque sorte une sage-femme pour l'artiste à qui je pose les questions de sens et propose des formes.
Mon accompagnement d'Orca se fait à plusieurs endroits ; à l'écriture au plateau, écriture dramaturgique, écriture pour trois -voix, musique et chant-, mais également sur l'espace vécu et l'espace rêvé ; la spatialisation par les corps du récit dans cette partition à trois voix a pour objectif d'accompagner le spectateur dans sa propre fabrication à images et à émotions.
Mon travail consiste également à répartir et à faire moduler « ces voix », à trouver avec les artistes les intentions les plus justes pour que le récit d'Orca reste tel qu'il est, à la fois émouvant, étrange et drolatique et qu'il nous rappelle notre quête d'identité à tous quelques soient nos origines dites ou non-dites. Si le sujet est important, voir grave, il s'agit bien d'affirmer la fantaisie qui s'y dégage, la quête est ici soutenue, « magnifiée » par la capacité du personnage éponyme à ré-inventer de façon épique et « merveilleuse » son histoire, à décaler la vérité cruelle en une vérité profonde et universelle, la mise en « scène » de ce récit doit donc s'attacher à rester simple mais mouvante pour se mettre au service d'une parole émouvante, profonde et légère à la fois. »

Calendrier de création

1er semestre 2021 **Lécriture**	Résidences d'écriture à Redon à La Margoulette (Cie Gigi Bigot) 1ère lecture à Gigi Bigot et Pépito Matéo Lectures publiques, et rencontre avec Anne Marcel sur le plateau du Grenier à Sel de Redon

2ème semestre 2021 **La préparation**	Résidence en octobre Maison du Conte de Chevilly Larue Résidence en novembre , avec Anne Marcel Mains d'Œuvres-St Ouen Résidence en décembre, avec Anne Marcel La Guillotine, Montreuil

2022

Le travail au plateau : écriture, musique et corps

1er au 3 mars	Résidence, avec Nathalie Pernette chorégraphe Mains d'Œuvres-St Ouen
7-9 avril	Résidence, avec Anne Marcel Maison du Conte de Chevilly Larue
2-6 mai	Résidence Théâtre de la Girandole : 1ère sortie de résidence le 6 mai 2022
18-21 oct.	Résidence, avec Anne Marcel Maison du Conte de Chevilly Larue

2023

Jusqu'à l'avant-première : mise en scène, corps-voix et scénographie

3-7 janv.	Résidence « Hors-Limites », avec Nathalie Pernette, 2ème sortie de résidence - Cie Na, La Friche artistique de Besançon
6-10 mars	Création lumière, avec Anne Marcel et Alain Seigneuret Maison du Conte de Chevilly Larue
9-11 mai	Résidence Mains d'Œuvres-St Ouen
27-29 juin	Résidence Mains d'Œuvres-St Ouen
2-11 octobre	Residences avec Anne Marcel Mains d'œuvres et Théâtre de la Girandole
12 octobre 2023	**Avant-première du spectacle** Théâtre de la Girandole, à 15H et 20H

Actions culturelles

Nous croyons en l'intérêt d'échanger autour d'un spectacle pour s'y préparer ou s'imprégner de son sens, le faire résonner en chacun.

Chaque action est à imaginer ensemble, chaque proposition peut être repensée, remodelée, étendue.

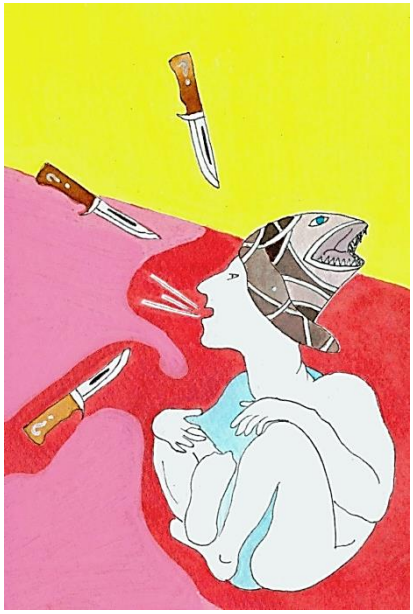
Ateliers contes et récit de vie

Clara Guenoun et Nathalie Meurzec proposent des ateliers autour d'une thématique liée à Orca, avec un public mixte.

Ces rencontres permettent à tous :

- D'écouter des histoires,
- De prendre la parole *grâce à des jeux* d'improvisation collective,
- D'inventer des histoires à partir d'outils divers : bandes-son, images, etc.

Ateliers philo



Autour de thématiques émergeant du spectacle, après ou avant l'avoir vu, des ateliers philo peuvent être mis en place.

Chaque atelier est enregistré puis retranscrit anonymement et publié, afin que chacun puisse en avoir une trace.

Présentation de la compagnie

En 2015, Clara Guenoun crée avec d'autres « La Compagnie Des Gens qui Content » pour raconter pour tous les publics et dans tous les lieux.

La Compagnie développe 5 axes :

- La production de spectacles de conte
- Un travail autour de la parole avec des adolescents, des adultes ou des familles lors d'ateliers ou de séjours spécialisés avec des familles et des éducatrices.
- Le collectage de paroles d'habitants, d'une même ville, d'un même foyer, pour en faire des créations individuelles ou collectives.
- La transmission de l'art du conte à des conteurs.
- L'accompagnement artistique de conteurs émergents

La compagnie a produit plusieurs spectacles :

Dur dur de grandir !

Cœur d'hiver

Eclats de vie

Chut…e !

Requin-Chagrin

(Création 2021)

Trois peaux de phoque

(création 2023-2024)

Dur dur de grandir !

L'histoire

Qu'il s'appelle Yorg et qu'il vienne de Norvège, qu'il s'appelle Ti'Pierre et qu'il vienne de la Réunion, qu'il s'appelle Higan Okchi et qu'il vienne d'Amérique du Nord, tous sont des enfants qui veulent grandir, qui doivent grandir. Mais grandir ce n'est pas facile ! Il va leur falloir traverser des épreuves, dépasser des peurs… souvent seuls.
Louna, elle les rencontre à la bibliothèque de son quartier. C'est là qu'elle va quand elle se sent mal dans sa maison : quand sa mère crie. Louna, elle est muette depuis la naissance de sa petite sœur : sa mère lui demandait de grandir et de se taire, elle l'a écoutée ! Elle n'a pas les mots pour dire, alors elle lit… C'est pour ça que son jour préféré, c'est le samedi, car elle peut passer sa journée à la médiathèque. Et là, elle rentre dans les histoires, les images, et elle n'est plus seule. Un jour, elle retrouvera la parole !

L'intention

« C'est un spectacle que je souhaite jouer pour les familles, mais ouvert à tous. *Dur dur de grandir !* permet aux enfants de s'identifier au personnage de Louna, aux héros des histoires qu'elle traverse, et aux parents d'échanger avec leurs enfants sur les questions de peur, d'abandon, de filiation. Il permet aux familles de partager la place de chacun dans la fratrie : qui s'occupe de qui, de quoi a-t-on besoin pour grandir ? C'est aussi un clin d'œil aux médiathèques et à ces lieux qui permettent à plein d'enfants de se ressourcer. »
Le spectacle s'adapte à chaque médiathèque dans laquelle il est joué.

Le public et la durée

Un spectacle pour les parents et les enfants, d'une heure en musique, à partir de 5 ans.

Le matériel scénique

Une table basse, une chaise, une table ou support haut, un tabouret de bar. Une prise, un plein feu mais ce spectacle peut se jouer à l'extérieur.

Cœur d'hiver

L'histoire

Vanka a 9 ans et son grand-père doit l'envoyer travailler chez un cordonnier dans une autre ville parce qu'il n'a pas assez d'argent pour vivre.

Alors, Vanka lui écrit et, à travers cette correspondance, il retraverse les souvenirs, les histoires que lui racontait son grand-père.

C'est ainsi qu'il retrouve des forces pour supporter cette séparation… provisoire.

L'intention

Cœur d'hiver est un spectacle sur le lien entre un grand-père et son petit-fils, sur les histoires qu'il lui a racontées.

Il parle de la transmission, de la séparation et de l'importance de ceux et celles qui nous accompagnent quand on se sent seul : les personnes, leurs histoires et leurs mots.

« C'est un spectacle que j'aime jouer pour des seniors et des enfants, avec la possibilité de faire un temps d'échange avec le public après la représentation autour de ces questions. »

Le public et la durée

Un spectacle d'une heure, pour les seniors et les enfants, ouvert à tous à partir de 7 ans.

Le matériel scénique

Deux chaises

Une petite table basse, un branchement

plateau.

Une table, une lampe chevet ou bureau

Eclats de vie

L'histoire

Le spectacle est fait de récits de vie d'hommes et de femmes issus de collectages menés par C. Guenoun dans différentes villes.
Ces récits nous racontent ce que l'humain peut traverser de douloureux, de magnifique, d'improbable parfois : un homme prisonnier politique au Pakistan qui a fui son pays, une femme élevée par sa grand-mère au Mali qui rêve de créer une gamme de produits de beauté, un homme exilé d'Algérie qui peint « la transparence » …

L'intention

« Lors de mes différents collectages, j'ai fait de très belles rencontres qui m'ont fait grandir. Ce spectacle, c'est l'occasion de leur redonner la parole et une place dans notre Société qui leur en laisse si peu. »

Le public et la durée

Un spectacle en duo, conte et univers sonore, d'une heure pour adultes et adolescents.

Le matériel scénique

5 chaises, 1 table haute, un branchement plateau.

Chut…e !

L'histoire

C'est un spectacle qui parle d'un père, pied noir, qui taira l'Algérie toute sa vie, sauf à quelques-uns : son gardien d'immeuble, son coiffeur. En 2013, sa fille décide de partir à Oran et sur le ferry elle rencontre le capitaine qui se souvient bien de son père, le grand braqueur de la banque Maraval…

Chut…e ! c'est une enquête. C'est l'histoire d'une femme qui cherche. Du mensonge à la vérité, de l'histoire à la fiction, le spectacle brouille les pistes et nous entraine dans une (en)quête : qui est Maurice Bouaziz ?

L'intention

« J'ai écrit ce spectacle parce que c'était vital pour moi, mais il manquait des morceaux à ma propre histoire, alors, comme toute conteuse est menteuse, je me suis mise à les inventer. Et puis d'autres récits sont venus à ma rencontre : *Le danseur de nuit*, de Praline Gay-Para, *La partie de dés*, extraite du *Mahabarata* et *La fille sauvage*, conte berbère anonyme.

Des thèmes traversent ce spectacle : le suicide, le jeu, la responsabilité individuelle et collective, le rapport à nos morts, le poids de l'exil, les secrets de famille…

Le public et la durée

Un théâtre-récit d'une heure pour adultes et adolescents.

Le matériel scénique

1 régie son, 1 régie lumière, 1 chaise, 1 pied de clavier, 1 tabouret haut, 1 sol noir, un fond de scène noir.

https://www.youtube.com/watch?v=T4gSc_1ffRc

Requin-Chagrin

L'histoire

C'est une prof de français qui intervient auprès d'une classe de 3ème professionnelle en Métallerie-Chaudronnerie. Elle raconte des histoires pour faire corps avec ses élèves, pour souder leurs émotions au plus près des épreuves qu'ils traversent.

Dans sa classe, Mamadou, un ado de 15 ans, attire son attention. Chaque matin, elle l'entend arriver de loin, agrippé comme un petit avec son doudou, à la sacoche qui protège son téléphone portable. Un jour, en entrant dans la classe, il parle d'un flingue qu'il garde chez lui. Mamadou se vante pour impressionner les autres mais la prof l'entend et décide d'intervenir. Elle prend les choses en main sans forcément mesurer les conséquences…

Elle veut ouvrir de nouveaux horizons à ces jeunes et décide de monter un projet, bulle d'oxygène, pour les extraire quelques jours de leur quotidien. Ils vont partir tous ensemble à Marseille voir la mer !

Marcher dans la ville, sentir le sable, se laisser bercer par les vagues et se défaire de sa peau de requin.

L'intention

« Ça fait 15 ans qu'ils sont sur terre ! On n'a pas le droit de les abandonner, on ne peut pas les laisser s'entretuer. Qu'est-ce qu'on a à leur proposer ? ». C'est la question lancée par l'enseignante dans *Requin-Chagrin*. Ce spectacle interroge la place que notre société donne aux adolescents d'aujourd'hui.

« La question de l'adolescence m'a toujours passionnée, ce mélange du tout-petit et du tout-puissant... Cette prise de risque, cette violence dont certains sont capables sur leur territoire et, en même temps, cette peur qui les habite dès qu'ils sont loin de chez eux, me touchent.

J'ai décidé de faire ce spectacle pour redonner une place à ces adolescents, et c'est aussi un clin d'œil à tous les enseignants, éducateurs… qui tentent de faire « autrement », qui s'autorisent à sortir des « sentiers battus ».

Le public et la durée

Spectacle d'une heure
Tout public à partir de 12 ans

Le matériel scénique

1 chaise, 1 bureau de collégien, une régie son.

Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=LHKX2oL-B2E
11' : https://www.youtube.com/watch?v=xqAZpiLB2Tc&t=7s

Trois peaux de phoque

Premières recherches…

Extrait : à 6’33, dans le cadre du Festival Mix ’Up 2021
https://www.youtube.com/watch?v=I2nHgCeBaPc

Extrait : histoire d’Ursula (à 35’56), une adaptation personnelle d'un conte traditionnel irlandais, à Radio Prun, le 28 Janvier 2021.
https://www.prun.net/emission/5eRY-heroines/8MmE-parlez-moi-damour

Paroles de mères : extraits d’un atelier de philo « être soi-même »
« Rester soi-même, c’est aussi dire que nous somme des personnes uniques »
« Etre soi-même, c’est aussi s’affranchir de tous les codes, parce que là, on est très formatés. Et du coup, c’est comme si on était des petits robots : on suit, on suit la masse même si ça nous convient pas ; on suit, et c’est ça qui nous détruit de l’intérieur »

L’histoire

Une légende raconte qu’un jour un groupe de femmes a quitté le monde de la Terre pour rejoindre celui de la Mer. Au fond de la mer, on leur donne une peau de phoque qu’ils peuvent enlever une fois par an pendant 30 jours, retrouvant ainsi leur forme humaine.
Trois histoires, trois points de vue, trois rencontres entre des humains et des hommes ou femmes-phoques.
A sa mère qui cherche sa peau de phoque partout, sa fille demande :

- *Maman, tu cherches quoi ?*
- *Je cherche. On ne peut pas empêcher quelqu’un d’être ce qu’il est »*

L’intention

Ce spectacle est né de questions croisées : être une femme, être un homme… Qui désire qui ? Pour soi ou pour l’autre ?
Comment être mère en restant femme ?
Qu’est-ce qu’on dit à son enfant de ses origines et des nôtres ?

Chaque être a des couches de peau qui, selon les moments, le protège, le réchauffe, l’étouffe, le cache…
Ce spectacle est inspiré de différentes versions du conte traditionnel « La femme phoque » : ils sont tous reliés à une légende écrite par la conteuse.
Les histoires de James, de Natatok et d’Ursula, sont racontées comme des récits croisés traversés par une écriture, un univers sonore propres à chacun : merveilleux, fantastique, contemporain, traditionnel.

Le public visé

Tout public à partir de 14 ans